

Les EMS valaisans ont développé leur propre concept de soins palliatifs : vers une nouvelle culture des soins

Autor(en): **Nicole, Anne-Marie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Curaviva : revue spécialisée**

Band (Jahr): **10 (2018)**

Heft 4: **Stratégies de santé : en quoi les EMS sont-ils concernés?**

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-841473>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les EMS valaisans ont développé leur propre concept de soins palliatifs

Vers une nouvelle culture des soins

En attendant le déploiement du plan cantonal, les EMS valaisans disposent depuis peu d'un concept de soins palliatifs qui leur est spécifiquement destiné. Son ambition est de soutenir l'introduction d'une philosophie palliative institutionnelle forte.

Anne-Marie Nicole

Actuellement, le canton du Valais dispose de deux pôles de compétences en soins palliatifs, l'un à Martigny, l'autre à Brigue. Ces pôles coordonnent, chacun dans sa partie linguistique, un réseau cantonal de soins palliatifs et dispose d'une équipe mobile. Il y a près de deux ans, un groupe de travail cantonal s'est constitué pour développer un concept cantonal de soins palliatifs qui s'inspire à la fois des expériences d'autres cantons et des recommandations nationales. La procédure de consultation a pris fin en octobre, mais des questions sont encore en suspens, notamment le financement du concept, et sa mise en œuvre doit encore être validée par les autorités cantonales.

Partie prenante de la démarche cantonale, l'Association valaisanne des EMS (Ava- lems) a cependant décidé de ne pas attendre le déploiement au niveau cantonal et de poursuivre sur la bonne impulsion du groupe de travail pour élaborer, à l'intention de ses membres, un modèle de concept de soins palliatifs en EMS. Calqué sur le dispositif en vigueur en Thurgovie, ce modèle reste en tous points conforme aux intentions déclarées dans le cadre du projet cantonal. Il s'inscrit également en marge du système de management de la qualité récemment introduit dans les EMS valaisans, Qualivista. Son manuel qualité enjoint aux EMS de remplir au minimum huit critères spécifiques et quinze critères généraux sur les soixante-cinq que comporte la liste C des critères de qualité de l'association palliative ch.

«Il existe de grandes disparités entre les EMS valaisans en ce qui concerne la pratique des soins palliatifs», constate Valentine Bregy, collaboratrice scientifique pour les soins et la qualité auprès de l'Ava lems. Par conséquent, le concept développé par l'association faitière vise à soutenir l'introduction d'une philosophie palliative institutionnelle forte au sein des EMS du Valais. Il s'agit également de faciliter la compréhension des aspects complexes des soins palliatifs auprès de l'ensemble du personnel et d'accompagner «un changement de pratiques et de culture professionnelle qui déborde la sphère des compétences strictement médicales et soignantes». Selon Valentine Bregy, l'objectif est d'avoir un ou deux EMS certifiés palliative ch d'ici à trois ans.

Mais comme ailleurs, le modèle de l'Ava lems n'est pas contraignant et la démarche proposée reste volontaire. «Le rôle de l'Ava lems est donc d'encourager et de saisir chaque occasion pour promouvoir le concept de soins palliatifs en EMS», affirme la collaboratrice scientifique, qui observe aussi certaines résistances. Tout le monde est convaincu du bien-fondé de la démarche en soins palliatifs, mais elle entre en concurrence avec d'autres projets, comme un nouveau dossier informatisé du résident ou les soins et l'accompagnement de la démence.

Un modèle bienvenu

L'EMS La Providence, dans le district d'Entremont, dispose d'une maison à Orsières accueillant 38 résidents, et d'une autre à Montagnier avec 105 résidents. Le projet de soins palliatifs y est clairement prioritaire, mais les pratiques en fin de vie ne sont pas optimales et manquent encore de cohérence. Il y a quelque temps, un groupe de réflexion s'est donc mis en place au sein de l'institution, dans le but d'améliorer cet accompagnement de fin de vie, dans une

démarche interdisciplinaire qui associe aussi les médecins traitants et les médecins répondeurs. Parallèlement, trois professionnelles ont été spécifiquement formées: une infirmière référente au bénéfice d'un CAS en soins palliatifs et deux assistantes en soins et santé communautaire spécialisées en soins de longue durée et accompagnement. «On tâtonne encore»,

«Il existe de grandes disparités entre les EMS en matière de soins palliatifs.»

admet Pierre-Louis Abbet, directeur des soins de La Providence et membre de la Commission soins et qualité de l'Ava lems. «Nous participons à des journées d'étude pour trouver des outils, nous tissons notre toile à la recherche de références...»

Le concept de soins palliatifs proposé par l'Ava lems et sa «marche à suivre» sont donc les bienvenus. Le modèle donne un cadre solide et formel aux réflexions et aux actions envisagées par l'EMS. «C'est aussi un projet qui mobilise et qui fédère», affirme le directeur des soins, qui est un convaincu de l'intelligence collective. «Notre objectif est de faire comprendre aux collaborateurs que chacune et chacun peut apporter sa pierre au projet. Tout le monde est gagnant.»

Afin de préparer le terrain au lancement du concept de soins palliatifs courant 2019 et de mieux anticiper le changement de culture à venir, une équipe pilote réunissant tous les métiers de l'institution est mise en place. Les dispositifs de formation pour l'ensemble du personnel démarrent en 2020. L'obtention d'un label? «Pourquoi pas, mais ça n'est pas prioritaire. Améliorer la qualité de l'accompagnement de fin de vie sera déjà une belle victoire!» ●